

Nouveau dans nos eaux !

Cela fait un peu plus de deux ans que l'on en entend parler, la venue de nouveaux poissons sur le Rhin mais aussi la Moselle.

Ces poissons ce sont des gobies d'eau douce. Originaires du bassin du Danube, ils ont emprunté les mêmes couloirs migratoires que l'aspe, le silure ou le sandre quelques années auparavant.

On en dénombre actuellement trois espèces sur plus de deux cents que compte la famille. Impossible de le confondre avec le chabot ou la loche, la jonction des deux nageoires pelviennes forme une ventouse.

Le gobie arrive, le saumon revient : l'Alsace comptabilise plus d'une soixantaine d'espèces piscicoles différentes. Il n'y en avait qu'une vingtaine en 1970. L'amélioration de la qualité de l'eau sur le Rhin n'y est certainement pas indifférente. Avec leurs nageoires ventrales formant ventouses, leur large tête, leurs joues renflées et leurs yeux proéminents, ils sont arrivés tranquillement du Danube via le canal Rhin-Main-Danube. Depuis trois ou quatre ans, les gobies, en trois versions différentes, colonisent les eaux du Rhin.

Le gobie à tache noire (*Neogobius melanostomus*) : espèce très résistante et capable de modifier son régime alimentaire en fonction des ressources disponibles dans le milieu. Il est particulièrement vorace et impacte ainsi très rapidement les communautés d'invertébrés.



Le gobie de Kessler (*Neogobius kessleri*) : aussi efficace dans son invasion que le gobie à taches noires. Ses impacts sur les écosystèmes sont par conséquent comparables. Il est toutefois plus agressif et, au-delà d'une certaine taille, exerce une prédation sur des poissons de petite taille.

Le gobie demi-lune (*Proterorhinus semilunaris*) : le plus petit des trois avec ses 4-5 cm en moyenne. Il passe, lui, pour être l'espèce la moins « inquiétante ».

